



HOMÉLIE

15 mai 2022

5^e dimanche
de Pâques

Jean 13,31-35

Puis-je vous inviter à vous livrer à un petit exercice la prochaine fois que vous entrerez dans notre chapelle? Je vous demande simplement de regarder votre voisin ou votre voisine de gauche puis celle ou celui de droite. De regarder les gens autour de vous. Et tout cela sans parler, car il est difficile de regarder sans ne rien dire.

Après cet exercice à combien d'entre vous j'en conviens je vous invite maintenant à vous poser la question suivante: avons-nous l'impression que si des personnes extérieures à notre communauté entraient tout à coup dans cette chapelle, elles pourraient se dire: oui ces gens sont vraiment les disciples du Christ, regardez comme ils s'aiment. Je ne peux pas à ce sujet avec certitude qu'ils arriveraient à une telle conclusion. Nos visages expriment-ils vraiment ce que nous ressentons au plus profond de nous-mêmes? Nos expressions donnent-elles le goût de Dieu? Nos attitudes sont-elles enracinées dans l'amour? Car c'est tout simplement cela que le Christ nous propose aujourd'hui encore.

Dépasser nos peurs respectives pour oser entrer les uns avec les autres dans une véritable relation au sens où Dieu l'entend. En effet nous avons d'abord et avant tout été créés libres pour aimer.

3
L'amour commence là, dans les fonds
de notre liberté. Christian Bobin écrit
dans "Eloge du rien" : "Il ne nous deman-
de rien, sinon d'être là. Il est cette invi-
tation discrète à nous éclairer (un l'autre
sans toucher à nos ombres respectives. En
effet, l'amour ne révoquera jamais la soli-
tude. Il la parfait. Il lui ouvre tout
(l'espace pour brûler). L'amour n'est rien de
plus que cette brûlure. Il n'est donc pas
manque, mais plénitude du manque."

Ce dimanche est celui du
commandement nouveau que Jésus laisse à
ses disciples : le commandement de l'amour
"Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-
vous les uns les autres." L'occasion nous est
donnée de relire ces saines paroles pronon-
cées par Jésus au soir du Jeudi Saint.
Nous lisons ici ce que nous appelons le "Tes-
tament spirituel de Jésus". Avec l'Évangile de
ce jour, les autres lectures nous montrent

4
comment la résurrection de Jésus c'est
avec il ya peu, inaugure pour nous une
ère nouvelle, le temps de la "cité sainte",
l'espace tant attendu de la "Jérusalem nou-
velle".

Au soir du Jeudi Saint, Jean retient
dans son cœur ce qui se passe sans rien dire
encore. C'est seulement au moment où il
écrit son Évangile qu'il dévoilera ce qu'il
a compris de tous ces événements. Dans le
passage que nous lisons aujourd'hui, Jésus
donne le sens de ce qu'il est en train de
vivre. Que se passe-t-il en fait ? Jésus ex-
prime quelque chose de capital : "Maintenant
le fils de l'homme est glorifié et Dieu est
glorifié en lui." Face à l'adversité, Jésus reste
résolument serein, il reste dans son cœur
tourné vers son Père, c'est la paix divine
qui habite en lui.

Jésus sait bien que le temps de sa Passion
commence. Et si le temps de la Passion et
de la souffrance commence, c'est également

Le temps de la glorification qui est ⁵
irremédiablement déclenché.

Dans une expression pleine de tendresse
Jésus annonce aux siens qu'il va devoir
partir, vivre la Passion qui le mènera à la
mort. Mais son absence sera comblée par la
réalisation du commandement de l'amour :
"Je vous donne un commandement nouveau :
c'est de vous aimer les uns les autres".

Ce que Jésus dit ici n'est en fait pas
nouveau. L'Ancien Testament nous en livre déjà
le précepte. Mais une précision est apportée
un supplément qu'il serait dommage de
manquer : "Aimez-vous les uns les autres,
comme je vous ai aimés".

Il s'agit d'aimer en vivant notre être et
notre esprit, dans l'imitation de l'amour qui
fut le sien. En vivant de toutes nos forces
un amour qui a du poids. La voilà sans
doute la "gloire" dont Jésus parlait il y a
un instant : en hébreu comme en araméen
le mot "gloire" évoque à la fois la "pui-
sance" et le "poids" de cette puissance.

Toutes ces "choses nouvelles" que réalise ⁶
le Seigneur, la "Jérusalem nouvelle" édifiée
par nous par la main de Dieu : voilà
la gloire. La gloire de Dieu c'est d'aimer
et nous participons en nous impliquant dans
la réalisation de cet amour réciproque.
Ce fameux commandement est basé sur
l'exemple laissé par Jésus.
Le chemin est tracé, et sur ce chemin
chacun de nous peut vivre sa Pâques...